



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Comment louer l'Éternel

Exposé du Messager de l'Éternel

LORSQUE nous examinons la terrible situation de la pauvre humanité gémissante et mourante, et celle des anges déchus, ou démons, qui sont dans la couche d'air entourant la terre, nous nous trouvons bien éloignés de la pensée que « les cieus racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. »

Quand nous considérons également ce qui se prépare sur la terre, la terrible catastrophe qui va s'abattre sur le monde, nous nous rendons compte que ces œuvres épouvantables sont le résultat des méchancetés, des sacrilèges, des pratiques immondes, écœurantes, affligeantes des humains. C'est ainsi que se révèle la création déchue, soit dans sa partie spirituelle, formée des démons, soit dans sa partie terrestre, composée de l'humanité malheureuse.

Par un prodige grandiose de l'amour divin, un appel est adressé à ces pauvres êtres dépravés pour les inviter à se rallier à l'œuvre de l'Éternel. C'est une invitation aimable et bienveillante: « Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, je vous consolerais, je donnerai du repos à vos âmes. »

Après de nombreuses et douloureuses déceptions, certains humains écoutent l'appel du Seigneur et s'efforcent de se rallier à la vérité. Nous faisons partie de cette classe de personnes. Pour sortir de la condition désespérée et malheureuse du monde et faire partie de ceux qui louent continuellement l'Éternel (ayant mis complètement de côté les choses malpropres, méchantes, mauvaises), il y a évidemment tout un disciplinement à envisager. Il faut passer par une nouvelle éducation. C'est ce que nous réalisons à l'école bénie de notre cher Sauveur, en nous associant à son œuvre.

Il n'y a qu'une seule œuvre qui soit celle de l'Éternel. En dehors de celle-là, il n'y en a pas d'autre. Il n'y a aussi qu'un seul chemin conduisant à la vie, comme le Seigneur Jésus l'a déclaré lui-même en disant qu'il est la porte des brebis. Il ajoute que ceux qui veulent entrer dans le bercail en passant par ailleurs sont des voleurs et des brigands. Celui qui ne veut pas reconnaître les voies de l'Éternel et son merveilleux programme manifeste déjà un esprit qui n'est ni humble, ni bien disposé, mais désireux d'agir à sa guise et de continuer à faire sa propre volonté.

Nous sommes profondément réjouis que l'Éternel nous ait révélé la sagesse de ses desseins glorieux. Il nous a donné des précisions merveilleuses, nous a prodigué avec générosité des instructions sublimes. Ces enseignements peuvent faire en nous une œuvre admirable

et nous transformer complètement à l'image de notre cher Sauveur. Nous arrivons alors à louer l'Éternel de tout notre être, à condition toutefois que nous les mettions honnêtement en pratique.

Le Fils bien-aimé de Dieu a loué l'Éternel d'une manière parfaite dans tous les moments de son existence. Il a toujours donné gloire à son Père, en étant désireux en toute première ligne de faire la volonté divine. Lorsque l'appel s'est fait entendre: « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en décacheter les sceaux? », c'est lui qui s'est présenté. Voyant que personne ne venait répondre à l'appel, le Fils de Dieu s'est avancé en disant: « Voici, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté, ta loi est au fond de mon cœur. » Voilà la disposition de cœur convenant à un enfant de Dieu. Il se rend ainsi capable de louer et de sanctifier le Nom de son Père qui est dans les cieus.

Combien nous sommes heureux de faire tout le nécessaire pour obéir aux aimables instructions qui nous sont données, afin de louer l'Éternel par nos efforts! Nous nous réjouissons aussi de tout notre cœur de la perspective de voir les humains s'approcher de l'œuvre du Seigneur, de les voir arriver en foule et bénéficier du soleil de la Justice qui se lève avec la santé dans ses rayons.

Pendant, ce qui est essentiel et passe avant tout, c'est de nous examiner constamment nous-mêmes, d'agir selon les conseils de l'Éternel, afin d'acquiescer véritablement des sentiments en accord avec la mentalité divine. Il ne faut pas être seulement des théoriciens; il importe que les sentiments de notre cœur correspondent exactement à ce que nous devons réaliser. Ainsi, je demande à Dieu que mes prières soient toujours l'expression profonde de ce que je ressens pour ne pas prononcer des mots creux et vides de sens. Nos paroles doivent traduire vraiment les sensations de notre âme.

Pour atteindre ce but, une éducation nouvelle est indispensable, parce que nous sommes excessivement superficiels. Nous le voyons déjà dans les réunions. Des frères et sœurs font des prières qui ne sont pas comprises par l'assemblée. Ces requêtes ne sont pas exprimées nettement et ne viennent pas du cœur, parce que la puissance de spiritualité et de sensibilité divine fait défaut.

Il faut qu'une prière soit formulée à haute voix, et sous l'influence de la grâce divine pour que l'assemblée puisse la suivre de tout son cœur. Il faut aussi que ce soit le cœur qui parle par notre bouche. Il s'agit donc que notre cœur soit touché par la grâce divine, autrement nos paroles sont vides, nos lèvres balbutient des

mots auxquels notre âme est complètement étrangère.

L'œuvre de l'Éternel est une œuvre de cœur, de sentiments. C'est pourquoi c'est notre âme qui doit être touchée. Nous pouvons alors parler d'un salut, parce que nous sommes capables de le recevoir; mais si nous ne sommes pas sensibles à la grâce divine, elle ne peut pas pénétrer en nous.

Le Seigneur dit que celui qui écoute sa parole et ne la met pas en pratique est un insensé. C'est tout à fait compréhensible, puisque nous savons maintenant que ce sont nos sentiments qui nous tuent ou nous font vivre, suivant leur nature. C'est donc ce que nous éprouvons dans notre cœur qui compte, qui a une action sur nous, et non pas les vaines pratiques et redites.

Les gens religieux se donnent énormément de peine pour vivre certains rites. Par exemple, les Juifs pratiquants sont excessivement méticuleux dans l'observation extérieure des rites et des ordonnances de leur religion. Certains vont même si loin qu'ils ne voudraient pas actionner un interrupteur le jour du sabbat et chargent un païen de le faire. Ils séparent aussi la vaisselle grasse de la vaisselle maigre. C'est à ces détails-là qu'ils attachent une importance capitale, mais leur cœur n'y est pas du tout.

À côté d'un rigorisme excessif pour la pratique extérieure des ordonnances de leur culte, les gens religieux sont souvent durs, intraitables et méchants envers leur prochain. Cela prouve que leur religion ne les rend pas aimables, ne les attendrit pas et ne développe pas en eux l'amour du prochain, la bienfaisante affection du cœur qui parle au cœur.

Pourtant, seuls de tels sentiments comptent pour l'Éternel; le reste n'a aucune valeur. De même, ceux qui observent le sabbat se conforment avec rigidité à leurs croyances, et à côté de cela ils violent continuellement le véritable sabbat, qui consiste à faire uniquement du bien en ce jour-là, le plus de bien possible.

Si nous avons des pensées qui ne sont pas aimables envers notre prochain, nous ne sommes pas dans la note. C'est ce que j'ai bien pris à cœur pour ma part. Dès que je ressentais de l'animosité contre quelqu'un, cette pensée de l'Éternel me venait à l'esprit: « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là, tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi; laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis viens présenter ton offrande. » Telle est la véritable manière de se comporter pour un enfant de Dieu.

Si nous mettons en pratique les principes de l'Éternel, nous n'aurons bientôt plus rien contre notre prochain. Nous serons dans l'esprit même

de l'œuvre qui nous est proposée et qui doit être accomplie. Il ne faut donc pas demeurer des gens religieux. Si nous voulons collaborer à l'œuvre de l'Éternel, il ne faut pas être de ceux dont le Seigneur dit qu'ils filtrent le moucheiron et avalent le chameau. Les Juifs payaient la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, mais à côté de cela ils volaient l'Éternel et le trompaient en lui offrant en sacrifice des animaux tarés.

David avait dans son cœur une toute autre appréciation pour le Tout-Puissant. Il a dit: «Je ne veux pas donner à l'Éternel un sacrifice qui ne me coûte rien.» Le meilleur et le plus beau était à ses yeux tout juste assez bon pour l'Éternel. C'est ainsi que nous devons avoir une haute estime et une profonde révérence pour le Seigneur et son œuvre, car ce sont toujours les sentiments du cœur qui comptent.

La pite de la pauvre veuve a eu beaucoup plus de valeur aux yeux du Seigneur que les grosses pièces d'argent données par les pharisiens. Le cœur de la veuve était dans la note. Elle avait donné de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre, pour manifester sa reconnaissance, et le Seigneur a estimé le désir de son âme.

Nous comprenons dès lors qu'il est indispensable pour nous de manifester une ambiance et un esprit en accord avec les voies divines, car cela seul donne un magnifique résultat. Ce que j'ai toujours mis en évidence et enseigné, c'est que le peuple de Dieu doit devenir capable de s'aimer, de s'estimer. Voilà l'essentiel. On y arrive en s'efforçant d'être reconnaissant et de considérer son frère et sa sœur comme étant plus excellents que soi-même.

L'amour divin n'est pas fait de camaraderie vulgaire. C'est un sentiment noble, élevé, qui n'a aucune ressemblance avec ce que les humains désignent sous le mot «amour». L'amour divin est merveilleusement équilibré. Il est basé sur des sentiments en accord parfait avec la sagesse et la justice de l'Éternel. Jamais les manifestations de l'amour divin ne sont en désaccord avec ces principes. Si l'affection que l'on témoigne à une personne est véritable, elle doit toujours être basée sur une liberté complète et entière.

Aujourd'hui, dans le monde, les gens se regroupent en clubs, en sociétés sportives, etc. C'est un intérêt commun quelconque qui les attire et les réunit. Pour ce qui nous concerne, c'est l'idéal du Royaume de Dieu qui nous rassemble et nous lie. Or l'idéal de l'Éternel, actuellement, c'est d'offrir à l'humanité le salut et de le lui transmettre en le lui rendant compréhensible. Dieu ne peut pas employer des gens religieux pour cela, Il veut des idéalistes pleins de foi et entraînés dans la magnifique circulation de l'amour divin, désireux de produire de bons fruits à l'honneur et à la gloire de l'Éternel.

Dans les Psaumes, il est dit que les nouveaux cieux racontent la gloire de Dieu. La description de la nouvelle Jérusalem faite dans la Parole divine nous permet d'apprécier toute la gloire des nouveaux cieux qui apportent louange et adoration à l'Éternel. Quand nous comprenons un peu que le Tout-Puissant nous accepte pour faire partie de ces nouveaux cieux, cette perspective nous apparaît sublime, grandiose.

C'est par une foi véritable que nous pouvons former le nouveau ciel, avoir communion avec le Créateur et louer son saint Nom. Il faut développer aussi une grande estime et une haute appréciation pour l'Éternel et pour son œuvre,

ce qui ne se manifeste pas suffisamment au sein de la famille de la foi.

Notre cher Sauveur a une haute estime de sa chère famille, puisqu'il dit: «Tout ce que vous aurez fait à l'un de ces plus petits, vous l'aurez fait à moi-même.» Si nous en avons le désir et la foi, nous saisissons cette magnifique occasion offerte de faire du bien au Fils bien-aimé de Dieu, d'honorer et de sanctifier son saint nom, de lui apporter hommage. Si nous avons toujours la vision du Royaume de Dieu dans sa majesté et sa puissance, combien nous aurions plus de facilité à renoncer à nous-mêmes! Nous ne serions pas piqués, énervés par la moindre contrariété.

Dans sa deuxième épître, l'apôtre Pierre parle de la vision de la transfiguration, disant qu'il avait aussi entendu cette voix venant du ciel lorsqu'il était avec le Maître sur la sainte montagne. Nous pouvons aussi nous approcher de la grandeur et de la magnificence de l'Éternel pour recevoir les impressions nécessaires à notre transformation, à l'éducation de notre cœur, afin qu'il devienne complètement sensible de la sensibilité divine et soit débarrassé de la sensibilité démoniaque.

C'est ainsi que nous louerons l'Éternel et lui apporterons nos hommages, notre adoration. Nous pourrions alors entendre (comme notre cher Sauveur l'entendit lorsqu'il se présenta au Jourdain pour recevoir le baptême de Jean-Baptiste) la voix venant du ciel et disant: «C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.» Ce témoignage grandiose était une approbation de l'attitude noble du Fils de Dieu, qui avait dit à son Père: «Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté, ta loi est au fond de mon cœur.»

L'affection, l'attachement du Fils pour le Père était une manifestation sublime de sentiments généreux, d'obéissance et de soumission, de tact, de dévouement et de délicatesse. Comme l'apôtre Paul le fait remarquer aux Philippiens, le Seigneur Jésus n'a jamais cherché à se mettre en avant. Il n'a pas eu la pensée de devenir égal à Dieu. Au contraire, il s'est humilié lui-même et a pris la forme d'un serviteur. Il a suivi fidèlement le chemin du sacrifice, douloureux et plein de difficultés, mais aussi glorieux, pour sanctifier le Nom de l'Éternel. C'est pourquoi, à la fin de sa carrière, notre cher Sauveur a dit dans sa prière: «Père, je t'ai glorifié au milieu des hommes.»

Le Fils bien-aimé de Dieu a réellement glorifié l'Éternel de toute son âme. Il a donné des exemples sublimes de son amour, de son dévouement, de sa charité. Il n'a jamais manifesté un seul instant de découragement. Il fut constamment à la brèche pendant tout son ministère pour apporter le salut et la paix aux humains. Il a loué l'Éternel en toutes circonstances. Il a dit à ses disciples: «Je vous donne ma paix.» Les anges de Dieu avaient déjà chanté lors de sa naissance à Bethléhem: «Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre.»

Notre cher Sauveur a détruit la condamnation qui pesait sur les hommes. C'est par le moyen de la foi dans son sang expiatoire que nous pouvons ressentir l'influence bénie, la puissance morale découlant de son sacrifice. Nous sommes donc désireux de louer l'Éternel du fond de notre âme. Jamais nous n'aurons assez de temps pour lui apporter nos hommages, notre adoration et notre profonde révérence. C'est pourquoi, exerçons-nous sans tarder à cristalliser au fond de notre cœur des sentiments d'attachement, de confiance envers Lui.

Quel merveilleux délassement pour notre âme de développer une confiance illimitée en Dieu, de sentir, au milieu des plus grandes difficultés, la puissance de la grâce divine nous envelopper, étant persuadés qu'avec l'Éternel nous pourrions tout vaincre. Apprenons donc nos leçons docilement, avec zèle, acceptons toutes choses humblement de la part de notre Père céleste, en nous efforçant de réaliser sa sainte et bonne volonté.

Si nous agissons de la sorte, l'Éternel fera de nous des térébinthes de la justice, une plantation pour servir à sa gloire, comme le prophète Esaïe l'exprime dans son chapitre 61. Il dit: «L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, pour annoncer de bonnes nouvelles aux malheureux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour apporter une huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil.» Il conclut ainsi: «Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel pour servir à sa gloire.»

Il est tout à fait compréhensible et logique que nous servions l'Éternel, que nous nous attachions à Lui et soyons profondément touchés de son amour, de sa bienveillance. Cela montre que nous sommes devenus sensibles de la sensibilité du Royaume de Dieu. Ceux qui n'ont pas cette sensibilité, qui ne ressentent pas l'amour divin, sont des mourants, des êtres en train de mourir. C'est en effet l'amour divin qui nous fait vivre, prospérer, tandis que l'indifférence est un précurseur de la mort.

Efforçons-nous donc d'aviver en nous la sainte flamme de la grâce divine, en développant la reconnaissance. C'est ce sentiment qui nous permet de nous attacher au Fils bien-aimé de Dieu, et par lui à l'Éternel. Cette gratitude du cœur est aussi une protection, qui permet de faire face à l'adversité avec une entière confiance en notre bon Père céleste.

En mettant tout notre cœur dans le ministère, nous pourrions faire partie du nouveau ciel qui raconte la gloire de Dieu, ou de la nouvelle terre qui manifeste l'œuvre de ses mains. Nous donnerons la démonstration de la puissance divine et de sa grandeur. Voilà ce qui est notre but, notre idéal et ce que nous désirons ardemment réaliser, en nous unissant à la création entière pour louer et adorer le saint Nom de l'Éternel et celui de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 24 mars 2024

1. Apprenons-nous à louer l'Éternel en mettant de côté les choses méchantes, mauvaises et malpropres?
2. Voulons-nous toujours agir à notre guise et faire notre propre volonté, ou devenons-nous humbles et bien disposés?
3. Nos prières sont-elles l'expression profonde de ce que nous ressentons, ou des mots creux, vides de sens?
4. Pouvons-nous nous approcher dignement de l'Éternel parce que nous n'avons plus aucune animosité contre personne?
5. Devenons-nous des idéalistes pleins de foi et entraînés dans la magnifique circulation de l'amour divin?
6. Goûtons-nous un merveilleux délassement de l'âme parce que nous développons une confiance illimitée en Dieu?